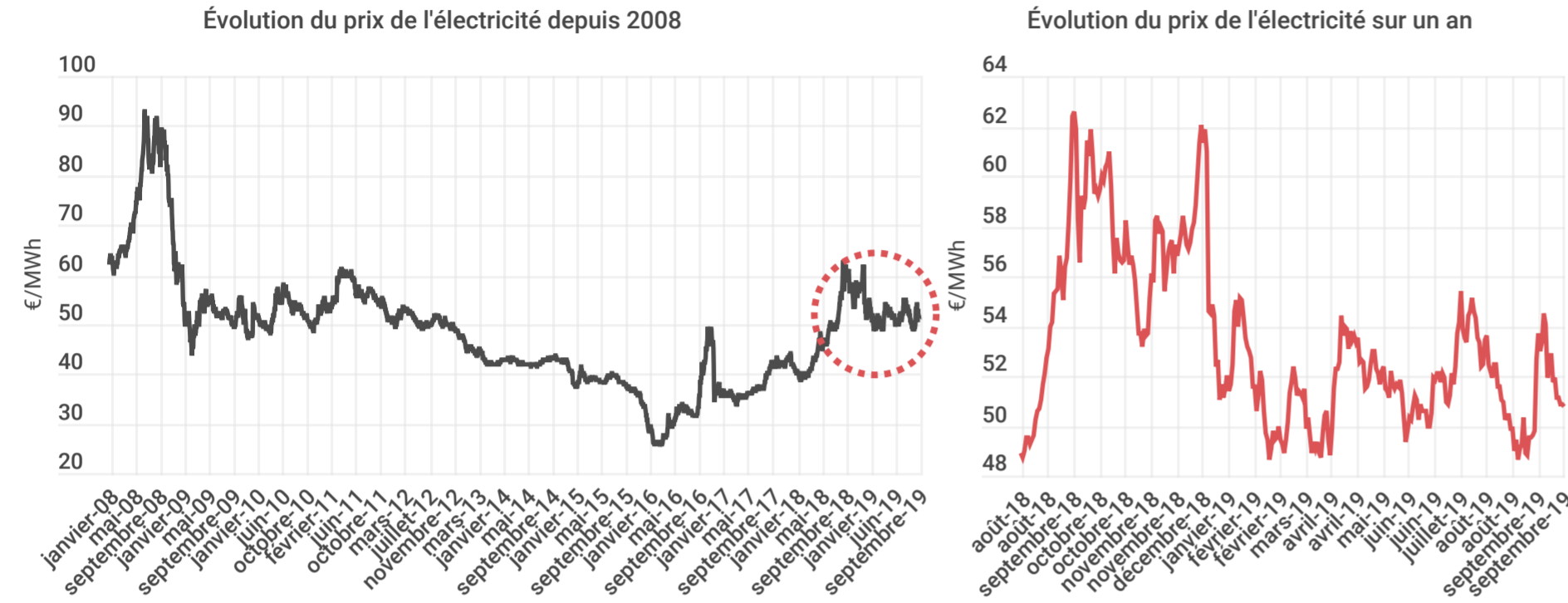




Contexte actuel : un marché incertain sur fond de dégradations économiques et géopolitiques



(source EEX - 1er oct 2019)



Le CO₂

Après une hausse début septembre, le cours du carbone est à nouveau à la baisse, à cause du Brexit qui tourne au bras de fer, et par l'abondance des quotas (54 millions de tonnes ont été mises aux enchères vs 30 millions en août).

Les contrats pour Décembre 2019 et 2020 passent ainsi, respectivement, de 26,23 à 25,49 €/tonne et de 26,47 à 25,73 €/tonne entre le 18 septembre et la fin du mois.



Charbon, gaz et pétrole

Début septembre, les prix du pétrole ont fortement bondi à l'annonce de la nomination du prince Abdel Aziz ben Salmane à la tête du ministère de l'énergie saoudien. Le fils du roi Salmane souhaite en effet poursuivre les réductions massives de production censées enrayer la chute des prix. Puis, mi-septembre, nouvelle hausse suite à l'attaque de deux installations pétrolières du pays par des drones : le prix du baril a clôturé lundi 18 septembre à 68,20 \$/b. Fin du mois, la procédure d'impeachment lancée contre Donald Trump a permis un retour à des niveaux plus bas, avec le Brent à 63,38 \$/b.

Historiquement corrélé au marché du pétrole (effet de substitution), le marché du charbon a suivi à la hausse, sous l'influence également des problèmes nucléaires français et de la restriction d'accès du gaz russe au gazoduc Opal. Les perturbations des centrales nucléaires ont aussi impacté les prix du gaz, en dépit de stocks élevés. Cependant, les prix ont légèrement baissé en fin du mois, les contrats Calendars 2020 PEG et TTF reculant de 18,71 à 18,18 €/MWh, et de 18,51 à 18,11 €/MWh.



Une économie mondiale ralentie

Les perspectives mondiales de croissance s'assombrissent, sur fond de tensions commerciales et géopolitiques.

L'OCDE a tiré la sonnette d'alarme, si ses prédictions se réalisent, l'économie mondiale pourrait enregistrer en 2019 et 2020 ses pires performances depuis la crise de 2008.

Synthèse et préconisation

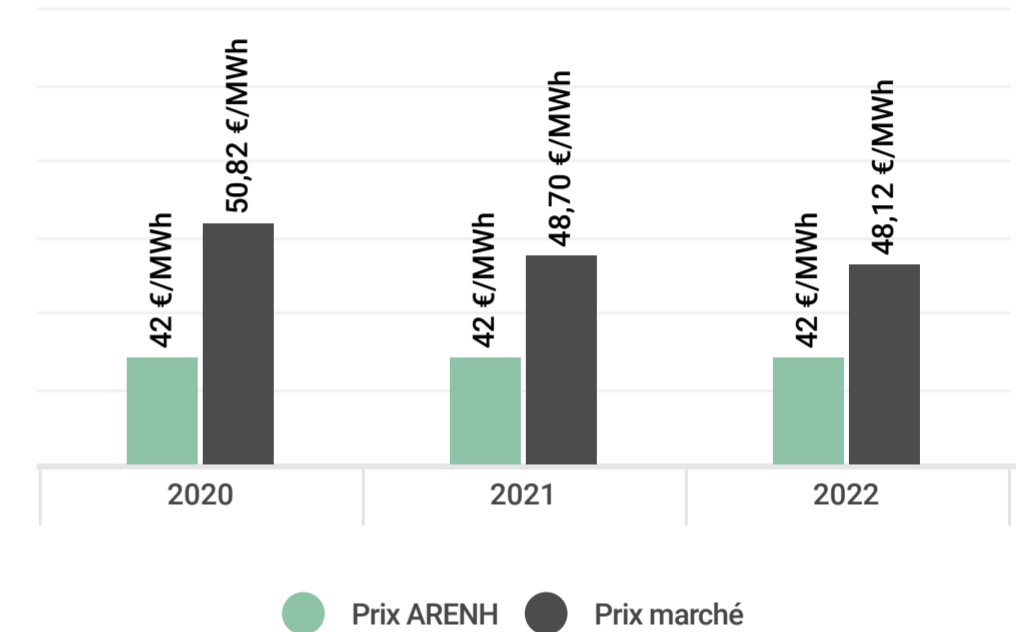
La baisse de la production éolienne, le prix élevé du CO₂, la hausse du baril et, surtout, les annonces de l'ASN pointant des défaillances sur plusieurs réacteurs nucléaires n'ont eu de cesse de faire grimper les prix de marché. Ils ont ainsi gagné entre 2 et 3 €/MWh tandis que le CAL 2020 clôturait à 54,50 €/MWh lundi 18 septembre.



ARENH

Le mécanisme ARENH reste toujours intéressant, son prix demeurant pour le moment fixé à 42 €/MWh.

(source EEX - 1er oct 2019)



Benoît Wintergerst

Directeur Énergie & Prix - Opéra Énergie



Avec un marché de l'électricité à la hausse et la perspective du prochain guichet ARENH, il semble opportun de sécuriser ses achats sans tarder.

Avertissement : les informations contenues dans ce document sont basées sur des sources considérées comme fiables. Opéra Énergie ne saurait être tenue pour responsable de l'usage que les lecteurs font de ces informations.